



**HAL**  
open science

## Patrimoine sectoriel et performances le cas de l'aquaculture

Clarisse Cazals, A. Rivaud

► **To cite this version:**

Clarisse Cazals, A. Rivaud. Patrimoine sectoriel et performances le cas de l'aquaculture. *Economie et institutions*, 2014, 20-21, pp.187-215. hal-01581325

**HAL Id: hal-01581325**

**<https://hal.science/hal-01581325>**

Submitted on 5 Sep 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Patrimoine sectoriel et performances : le cas de l'aquaculture**

**Clarisse CAZALS, Audrey RIVAUD**

[audrey.rivaud@univ-montp3.fr](mailto:audrey.rivaud@univ-montp3.fr)

[clarisse.cazals@irstea.fr](mailto:clarisse.cazals@irstea.fr)

### **Introduction**

A partir des années 90, l'avènement de la notion de développement durable et la remise en cause des indicateurs quantitatifs pour rendre compte du développement d'une communauté humaine, conduisent à une mise en débat de la notion de performance économique (Meadows *et al.*, 1972 ; Sen, 1987 ; Daly, 1991 ; Maric, 1996). Par ailleurs, alors que le processus de mondialisation s'accroît, une partie relativement importante de la littérature traitant de la dynamique des activités économiques s'efforce de mettre en évidence le rôle des « avantages différenciatifs » localisés dans la compétitivité des régions ou des bassins d'activité, (Pecqueur, 2007) dépassant la vision centrée sur les dotations initiales. Le territoire et les activités productives présentes sur ce territoire sont alors envisagés comme deux entités interdépendantes. En partant de ces deux ensembles de critiques, l'objectif de ce travail de recherche est de revisiter la question de la performance dans une optique spatialisée et historiquement construite, à partir de la notion de patrimoine. Cette dernière, tout en étant ancienne et appropriée traditionnellement par les juristes et les économistes dans une logique individuelle, a fait l'objet d'une réflexion renouvelée dans le champ de l'économie institutionnelle à partir de laquelle nous entendons appréhender la performance d'une filière productive dans ses aspects multidimensionnels (Godard, 1990 ; Barrère *et al.*, 2005 ; Cazals, Sergent, 2009). Plus précisément, en intégrant la diversité des formes patrimoniales et des compromis entre différentes logiques potentiellement contradictoires, l'économie du patrimoine offre la possibilité d'étudier la façon dont les acteurs privés et publics interagissent pour pérenniser une filière en conciliant performances et incertitude productives et commerciales qui sont inhérentes à toute activité économique.

Nous mobilisons ces outils en nous intéressant plus spécifiquement au cas de la filière aquacole européenne qui peut se définir par l'ensemble des activités liées à l'élevage ou à la culture aquatique. Cette filière a donc la particularité de regrouper un grand nombre d'espèces dont la liste exhaustive est délicate à dresser. Toutefois en 2006, la FAO dénombrait 406 espèces aquacoles qu'il est usuel de

répartir en trois segments : la conchyliculture, la pisciculture marine et la pisciculture continentale. En dépit de cette diversité structurale, l'ensemble du secteur est marqué à l'échelle mondiale par un fort développement qui devrait se confirmer dans les prochaines années. En effet, en 2006 la croissance annuelle moyenne de ce secteur était de 6 à 8%, soit la plus élevée de toutes les filières agroalimentaires. Ainsi, l'aquaculture mondiale fournit actuellement près de la moitié des produits de la mer consommés et cette contribution au marché mondial devrait se poursuivre voire s'accroître dans un futur proche (Hishamunda et al., 2011). Dans ce contexte l'ensemble de l'industrie aquacole connaît des mutations aux échelles nationales et européennes, tant sur les plans économiques que politiques, qui conduisent à un repositionnement des acteurs locaux. L'intérêt de questionner la performance dans une perspective élargie se trouve donc renforcée, dans la mesure où les acteurs réalisent des arbitrages non neutres au regard des dimensions patrimoniales de leur activité. Nous faisons ici le choix d'illustrer cette intuition en nous concentrant sur la conchyliculture et plus particulièrement encore sur l'ostréiculture. A cet effet, nous articulons des éléments d'analyse sectorielle et des données collectées dans le cadre d'une enquête sur les stratégies productives des ostréiculteurs arcachonnais, pour prendre en compte l'imbrication de différentes échelles de gouvernement d'une filière et saisir la diversité des performances.

Notre propos s'organise de la manière suivante : après avoir présenté les enjeux patrimoniaux de la filière aquacole (1), nous mobilisons les apports de l'économie institutionnelle du patrimoine pour étudier les multiples facettes des performances d'une filière économique (2), nous proposons ensuite de développer cette analyse pour l'ostréiculture arcachonnaise (3) en s'appuyant sur les résultats de notre investigation empirique réalisée à différentes échelles.

### **1. Les enjeux patrimoniaux de l'aquaculture : de la prévalence des logiques de préservation**

Tout en étant une activité ancestrale reposant sur des pratiques productives traditionnelles dans certaines régions du monde (par exemple en Asie), l'augmentation significative de la production aquacole caractéristique de ces trente dernières années s'est également appuyée sur l'exploitation de rendements d'échelle à partir du modèle économique classique : i) standardisation du mode de production ; ii) croissance de la demande ; iii) baisse des coûts de production. Ce schéma a conduit à la mise en place de structures productives innovantes mobilisant de nouvelles technologies dont les impacts négatifs sur les ressources naturelles ont fait l'objet de nombreux travaux scientifiques (Silvert 1992 ; Piedrahita, 2003 ; Navarrete-Mier et al. 2010). Pourtant, en dépit des incidences notables en termes de rejets et de risques sanitaires, que cette activité écono-

mique peut occasionner sur le milieu naturel, l'aquaculture est perçue comme une alternative crédible au problème de surexploitation des ressources halieutiques et représente une source de protéine animale appréciée par les consommateurs.

Alors que l'expansion économique de l'aquaculture paraît incontournable, la filière aquacole européenne ne s'inscrit pas dans cette trajectoire. Malgré un poids économique non négligeable<sup>1</sup>, la production européenne stagne depuis 2008 et ne parvient à satisfaire qu'1/3 de la consommation qui devrait quant à elle continuer à progresser. Même si la question peut se décliner différemment selon les espèces et les pays, la pérennité de cette filière au niveau européen apparaît comme incertaine. Pour approfondir la compréhension des multiples enjeux associés aux formes de développement ou plus modestement au maintien des productions aquacoles dans un contexte de forte pression de la demande, une étude institutionnelle du patrimoine se révèle particulièrement pertinente. Elle permet de produire une lecture multidimensionnelle des performances sectorielles, intégrant les dimensions économiques, environnementales ou encore culturelles associées à la pratique des cultures aquatiques.

Nous l'avons tout juste évoqué, l'affirmation d'un nécessaire développement de l'aquaculture est associée aux difficultés croissantes des pêches maritimes et notamment au problème de surexploitation des ressources. Elle est donc concomitante à la mise en place de mesures de protection de ces ressources naturelles à l'échelle européenne et nationale. Néanmoins, le développement de l'aquaculture soulève paradoxalement de nouvelles questions en termes de développement soutenable qui ont impliquées, au niveau macroéconomique la mise en place de différents dispositifs d'action publique ayant pour objectif d'articuler les logiques d'usage (niveau de production) et de préservation (protection de l'environnement). Le tableau 1, présenté ci-dessous, tente de rendre compte de ces dispositifs qui sont révélateurs selon nous, à la fois de la prégnance, mais également du caractère multidimensionnel des enjeux patrimoniaux associés au développement de cette filière.

---

<sup>1</sup> Il est dénombré en 2009, 16 500 entreprises, un chiffre d'affaires de 3,5 milliards d'euros et 64 000 emplois directs et indirects (Framian, 2009)

**Tableau n°1 : Les dispositifs d'action publique encadrant le développement de l'aquaculture**

		Aquaculture		
		Pisciculture marine (ex saumon)	Elevage de poisson d'eau douce (ex truite)	Conchyliculture (ex : huîtres)
Enjeux du développement durable	Epuisement des ressources faunistiques/ Aliments aquacoles	Code de bonnes pratiques pour aquaculture européenne 2000		
		Code rural (mais aucune disposition spécifique concernant les élevages aquacoles)		
	Réduction de la biodiversité	Habitats et espèces 1988 Directive Habitats 1992 (Sites Ramsar et Natura 2000) Convention de Barcelone 1976 pour la protection du milieu marin méditerranéen		
		Ratification CDB		
	Pollution par les effluents, pesticides	Directive Cadre sur l'Eau 2000 Directive évaluation d'impact environnemental 1997 Livre 1 et 2 du Code de l'environnement		Directive cadre sur l'eau 2000
		Risque sanitaire	Directive sur les substances dangereuses (76/464/EEC) Directive 96/23/EEC sur les résidus d'antibiotiques dans les produits alimentaires	
	Arrêté du 10-04-1997 : police sanitaire régissant la mise sur le marché d'animaux et de produits d'aquaculture		Décret du 20-08-1939 relatif à la salubrité des huîtres, moules et autres coquillages	
	Concurrence spatiale/ conflits d'usage	Stratégie européenne pour Gestion intégrée des zones côtières		
		Code l'environnement livre IV	Code l'environnement livre IV	
	Pérenniser la demande par des éco-labels	Directive sur le marketing des produits aquacoles 91/67/EEC Code de bonnes pratiques pour aquaculture européenne 2000 Règlement « aquaculture bio » 2010		Directive 91/492/CEE : règles sanitaires régissant production et mise sur le marché de mollusques bivalves vivants

 Réglementation européenne

 Réglementation française

Source : les auteurs

A la lecture de ce tableau, on peut d'abord noter la nature fragmentée de la filière, dans la mesure où les dispositifs sont marqués par des différences selon les espèces. Cependant, une lecture plus englobante permet de souligner également le fait que l'ensemble de cette filière est plus ou moins directement associées à la sauvegarde du patrimoine naturel, ce dernier étant à la fois envisagé comme une contrainte – non dégradation du milieu – mais également comme un facteur – garantie de la qualité des produits – pour le développement de la production. A ce titre les produits conchylicoles constituent un exemple emblématique en étant directement concernés par la législation relative à la qualité du milieu, comme la Directive Cadre sur l'Eau (DCE). En effet, ces produits ont pour principale caractéristique d'être des organismes filtreurs qui accumulent des particules de phytoplancton essentielles à leur croissance, mais aussi du fer, des métaux lourds et diverses pollutions présentes dans leur environnement. La politique de protection des milieux aquatiques représente donc à la fois un cadre contraignant et une opportunité pour le bon déroulement de la production conchylicole. Toutefois, pour les mollusques – comme pour les autres espèces aquacoles – les préoccupations relatives à la qualité dépassent celles de la qualité du milieu pour se focaliser sur la qualité des produits, comme en témoignent les réglementations encadrant strictement le risque sanitaire ou favorisant le développement des écolabels.

Outre le patrimoine naturel, ces dispositifs révèlent également l'existence de liens entre la filière aquacole et le patrimoine paysager. L'aquaculture étant une activité consommatrice d'espace, notamment sur les territoires littoraux soumis à d'importantes pressions foncières, elle est fortement concurrencée par une variété d'autres usages (productifs, récréatifs, résidentiel) et usagers. En dépit du potentiel de développement que peut représenter ce secteur d'activité pour les espaces littoraux, les différents usagers des zones côtières réputées pour leurs qualités paysagères – avérées ou sublimées – sont souvent réticents vis-à-vis de l'installation d'exploitations aquacoles. Par ailleurs, comme toute activité d'élevage, le segment piscicole de la filière aquacole suppose la maîtrise de la technique de l'alimentation animale<sup>2</sup> et plus précisément la forte dépendance aux ressources halieutiques épuisables. Dès lors l'action publique à l'échelle macroéconomique reste imprégnée de cette ambivalence : d'une part, la stratégie intégrée des zones côtières qui s'inscrit dans la lignée d'un ensemble de recommandations pour le développement de l'aquaculture ; d'autre part, le code de l'environnement français qui

<sup>2</sup> L'importance de cette dépendance est mesurée par l'indicateur « FIFO » (fish in/fish out) qui évalue de façon littérale, le rapport entre la quantité de poissons sauvages qui entre sous forme de farine dans le cycle de production et la quantité de poissons produite pour la nourriture humaine. Pour les associations environnementalistes ce bilan est très négatif, particulièrement pour les productions intensives de saumon et de crevettes.

fixe de nombreuses contraintes à ce développement.

Cette présentation générale des dispositifs d'action publique encadrant l'activité aquacole confirme la prégnance d'enjeux patrimoniaux associés à des objets divers – milieu naturel, paysage – qui impactent nécessairement, de par leur caractère contraignant *a minima*, les performances de cette filière. Cependant, elle révèle également l'incomplétude de ces dispositifs à l'échelle européenne et nationale et nous incite à adopter une vision élargie du patrimoine pour en saisir les différentes retombées en termes de performance. A cet égard, nous soutenons l'idée que les dimensions patrimoniales de la filière ne touchent pas uniquement à des enjeux en termes de préservation, de conservation, mais également à des enjeux en termes d'usage, de développement (Barrère et al. 2005).

## **2. Diversité des performances : l'apport d'une lecture par l'économie du patrimoine**

L'analyse de la performance est une préoccupation récurrente de l'histoire de la pensée économique. Cependant, l'enjeu actuel est bien de dépasser la vision économique-centrée basée sur le critère de l'efficacité allocative à l'échelle individuelle, pour développer une approche multi-niveaux de la performance plus synthétique et dynamique. Les diverses dimensions sous-jacentes à la notion de patrimoine nous semble offrir des opportunités pour orienter les recherches dans ce sens et notamment renouveler l'analyse des performances d'une filière.

### **2.1 Multi-dimensionnalité des performances et des patrimoines**

Que ce soit dans le secteur public ou privé, toute organisation doit désormais faire face à un impératif de performance et donc réaliser des activités de *reporting* pour rendre compte de son activité. Cependant, si la notion de performance est porteuse en son sein de logiques de rationalisation dans la gestion de diverses ressources, la performance est également au cœur d'une vaste littérature allant de la construction d'indicateurs à même de l'évaluer, à l'identification de ses propres frontières. L'étendue des débats est révélatrice des enjeux qui gravitent autour de cette notion. A notre sens, ces débats alimentent la réflexion dans deux directions distinctes mais complémentaires. D'une part, nombre de recherches insistent dans une perspective normative sur le fait que la performance ne doit pas se limiter à des critères d'accumulation du capital, particulièrement dans un contexte où la durabilité imprègne nos modèles de développement. D'autre part, un ensemble de travaux s'attache à démontrer dans une perspective positive que la performance n'est pas uniquement construite par le référentiel économique, mais est profondé-

ment ancrée dans un contexte institutionnel, culturel, géographique et historique.

S'agissant des travaux à portée normative, il convient pour un ensemble d'auteurs (Meadows *et al.*, 1972 ; Sen, 1987 ; Daly, 1991 ; Godard, 2005) de prendre en considération le fait que la performance entendue dans une perspective élargie doit comprendre des critères visant à satisfaire les libertés humaines et la justice sociale et environnementale. L'approche des capacités développée par A. Sen (1987 ; 1992) a significativement contribué à la redéfinition substantielle de la notion de performance. De façon synthétique, considérant que la référence au bien-être ne relève pas uniquement des seules dispositions économiques, Sen déplace l'attention vers les conditions individuelles d'atteinte du bien-être. Dès lors, il révèle l'influence de deux faits essentiels : la liberté des choix et les caractéristiques individuelles, afin d'envisager non pas les biens eux-mêmes, mais ce que ceux-ci procurent, non pas les revenus, mais ce que ces derniers permettent d'accomplir (Sen, 1992). Dans cette lignée normative, les travaux menés dans le champ de l'économie de l'environnement ou plus précisément dans le champ de l'économie écologique supportent également une acception élargie des critères de performance. En suivant les propos tenus par M. Faber, l'approche économique standard de laquelle découle la définition de la performance centrée sur des critères quantitatifs exprimés en termes d'allocation de ressources, se caractérise par l'absence de prise en compte de trois éléments fondamentaux : "*first, the lack of an adequate conceptualisation of nature, second, a failure to handle the question of justice and third, a failure to deal with dynamics of time*" (Faber, 2008, p.2). Or ces éléments sont indispensables pour appréhender la reproduction des systèmes sociaux et économiques à travers le temps.

Dans une perspective plus positive, la littérature traitant des logiques de développement territorial nous invite à considérer le caractère situé dans le temps et dans l'espace de la performance d'une activité en insistant sur la diversité des facteurs institutionnels qui y contribuent et sur la dimension procédurale de cette notion. Les travaux auxquels nous faisons référence sont nombreux (Beccatini, 1992 ; Feldman, Florida, 1994 ; Courlet, Pecqueur, 1996 ; Colletis, Pecqueur, 2005 ; Kébir, 2004 ; François *et al.*, 2006). Ils s'attachent à souligner la spécificité des ressources, et considèrent que ces ressources sont à la base d'avantages concurrentiels des territoires, déterminants leurs performances ainsi que celles des activités dont ils sont porteurs.

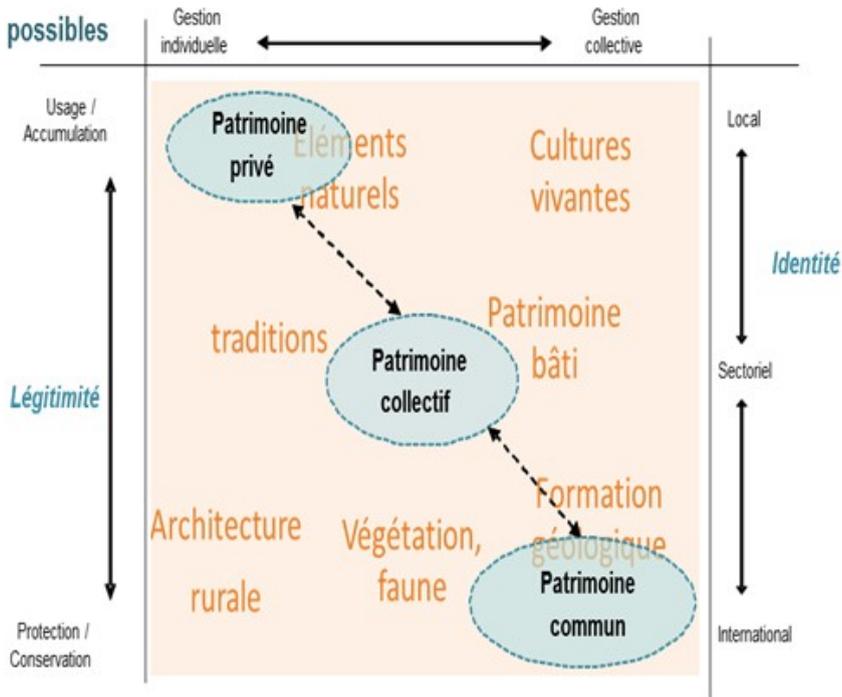
Au regard de ces deux ensembles de travaux, la nécessité d'élargir la notion de performance au-delà de la vision économique individuelle de l'efficacité allocative est admise, mais la question de ses modalités d'appréhension à l'échelle d'une filière reste ouverte. Ceci notamment en raison des difficultés d'articuler d'une part, les

différentes échelles spatiales et temporelles et d'autre part, le niveau sectoriel et individuel. Ces difficultés nous semblent pouvoir être surmontées par l'approche développée par l'économie du patrimoine.

En effet, cette approche conduit non seulement à un élargissement du spectre du patrimoine bien au-delà des monuments historiques et autres objets culturels, mais elle permet aussi de prendre en compte la place stratégique tenue par le patrimoine dans la construction des territoires pour un grand nombre d'acteurs privés et publics impliqués plus ou moins collectivement dans le processus de patrimonialisation (Landel, 2004 ; Francois et al, 2006). Le patrimoine est alors appréhendé en tant qu'opérateur analytique. Ceci nécessite de dépasser l'assimilation réductrice du patrimoine à une forme spécifique de capital ou encore à une approche centrée sur la définition de typologies patrimoniales pertinentes, à partir de la nature de l'objet ou du type du bien économiques – comme tendent à le faire Greffe, (2003) ; Vecco, (2007) ; Benahamou (2012). Le patrimoine est plutôt appréhendé comme un ensemble de ressources communes matérielles et immatérielles produites et/ou préservées par des acteurs pour leur dimension identitaire (Barrère et al., 2005 ; Nieddu et al., 2010). Cette posture conduit à étudier la diversité des compromis institutionnels entre différentes logiques complémentaires et opposées (individuelle/collective ; usage/préservation) et à intégrer explicitement les enjeux de la double dimension marchande/non marchande des activités économiques – sans accorder de priorité à l'une ou l'autre. La figure 1 ci-dessous tente de présenter de façon schématique cette posture analytique.

Tout en faisant référence à des objets spécifiques et uniques, on comprend donc que le patrimoine ne renvoie pas uniquement à des biens publics dont les niveaux et les formes de la protection sont déterminés *a priori*. Différents types d'appropriation, voire de non appropriation, sont possibles. Ainsi, tout type de bien peut faire l'objet d'un processus de patrimonialisation qui dépend de la coordination des acteurs privés et publics. Les patrimoines résultent alors d'une appropriation collective construite sous tension, entre d'une part les différentes logiques d'usage et de conservation, et d'autre part les différentes logiques individuelles et collectives. En inscrivant dans le temps et dans l'espace une collectivité, cette forme d'appropriation est source d'identité et réducteur d'incertitude, et ainsi facteur du développement d'activités économiques dans leur diversité (Salais, Storper, 1993). Cette acception du patrimoine laisse entrevoir la capacité d'une telle catégorie analytique à appréhender conjointement les ressorts de l'action individuelle et collective qui sont déterminants dans l'analyse des performances d'une filière, mais elle implique aussi la nécessité de développer une analyse institutionnelle pour mener à bien ce projet.

## Les patrimoines



**Figure 1 : L'analyse patrimoniale**

-  Processus d'institutionnalisation du patrimoine
-  Objet support de patrimonialisation

Source : adapté de Cazals ; Sergent, 2009

### 2.2 Le patrimoine, une diversité des compromis institutionnels éclairant sur les performances d'une filière

A l'image de l'analyse économique dans son ensemble, la question plus spécifique des performances n'a pas échappé au « tournant institutionnaliste ». A la suite de North (1994) les institutions apparaissent désormais comme des déterminants essentiels des performances économiques, dans la mesure où celles-ci déterminent la structure des interactions. Dès lors, l'approche institutionnelle au sens de North contribue à améliorer notre compréhension de l'histoire économique des Etats. Cette proposition est aujourd'hui très largement admise (Economides, Egger, 2009) et bien que l'analyse

institutionnelle ne fasse pas figure de courant unifié (Théret, 2000), certains auteurs vont jusqu'à considérer que les institutions sont désormais au centre de la théorie économique dominante (Coriat, 1994 ; Jones, Romer, 2009).

Toutefois, s'il est possible d'identifier un paradigme institutionnaliste commun à de nombreux travaux où les institutions peuvent être définies de façon générique comme le résultat d'un collectif (Bessis, 2009 ; Fossier, Monnet, 2009), le concept d'institution en tant que tel présente des frontières variables qui expliquent la difficulté analytique induite par l'opérationnalisation d'une approche par les institutions. Pour pallier cette difficulté, la mobilisation de la typologie des institutions du capitalisme de Postel (2007), permet de distinguer trois niveaux et formes d'institutions ainsi que leur impact différencié sur l'action. En effet selon l'auteur, le système capitaliste repose sur l'articulation entre une institution macro-sociale fondamentale – la propriété privée –, des institutions structurelles qui supportent la première et déterminent le comportement des acteurs, et enfin l'ensemble des règles et conventions communes qui contraignent l'action mais qui sont également façonnées au cours de celle-ci. Cette typologie nécessite alors de prendre en compte les motivations des acteurs et les dimensions éthiques de leur comportement afin de développer une approche complète des institutions (Greif et al., 2009 ; Bessis, 2009 ; Postel 2007).

En combinant la typologie de Postel à l'approche du patrimoine que nous avons développée plus haut, il nous semble possible de développer une analyse de la diversité des mécanismes institutionnels à l'œuvre dans l'économie – gardant à l'esprit que ces mécanismes influencent la performance.

En effet, l'émergence d'un compromis entre des dimensions marchandes et non marchandes potentiellement incompatibles, mais qui au travers de la question patrimoniale sont également envisagées pour leur complémentarité, dépend de la coordination d'acteurs et donc de la réalisation d'un collectif (Bessis, 2009). Ce compromis repose donc sur un ensemble d'institutions formelles et informelles, mais aussi sur des pratiques qui subissent et performent les règles. Les institutions patrimoniales peuvent en effet déterminer la ou les performances d'une entreprise ou d'un secteur, dès lors qu'elles participent à la mise en valeur d'un bien, justifie sa préservation et/ou orientent des évolutions dans les pratiques productives (cf. tableau 2). Finalement, il convient de prendre en compte au-delà des indicateurs traditionnels de vitalité d'une activité ou d'une filière économique (chiffre d'affaire, valeur ajoutée brute, productivité apparente, emplois, etc.), les composantes patrimoniales attachées à cette activité et leur influence sur les pratiques productives à l'échelle des entreprises.

**Tableau 2 : Typologie des institutions patrimoniales**

	<b>Nature de l'institution</b>	<b>Rapport au patrimoine</b>	<b>Relations Actions /Institutions</b>	<b>Exemples</b>
<b>Institutions fondamentales</b> ( <i>échelle macro-sociale</i> )	Propriété privée/absence de propriété	Nature de l'objet patrimonial	I → A	Bien public pur, bien commun, bien privé
<b>Institutions structurelles</b> ( <i>échelle macro-économique</i> )	Formes de concurrence	Conditions marchandes d'usage et reproduction des ressources	I → A	Concurrence atomistique, oligopolistique, monopolistique
	Instances internationales	Conditions normatives d'usage et de reproduction des ressources	I → A	Convention de la biodiversité, Protocole de Kyoto, Patrimoine mondiale de l'Unesco, etc.
	Instances européennes et nationales	Conditions normatives d'usage et de reproduction des ressources	I ↔ A	Directive cadre sur l'eau, directive Habitat, etc.
<b>Institutions interprétatives : Règles et conventions</b> ( <i>échelles méso/micro économiques</i> )	Instances régionales	Outils pour l'usage et la reproduction des ressources	I ↔ A	Mission d'inventaire,
	Certification des produits	Outils pour l'usage et la valorisation des ressources	I ↔ A	Appellation d'origine contrôlée, Indication géographique protégée, etc.
	Indicateurs de qualité des ressources	Outils pour l'usage et la reproduction des ressources	I ↔ A	Indicateurs de qualité de l'eau, de l'air, etc.
	Normes de développement durable	Outils pour l'usage, la reproduction et la valorisation des ressources	I ↔ A	Guide de bonnes pratiques, Eco-tourisme, etc
	Label territorial	Outils pour l'usage et la valorisation des ressources	I ↔ A	Parc Naturel Régional, Grand Site de France, Ville d'Art et d'Histoire, etc.

Comme tout exercice de ce style cette typologie n'a pas la prétention d'être exhaustive. Elle permet néanmoins d'insister d'une part sur la prégnance les différents niveaux d'institutions qui forment les performances des entreprises et des filières économiques, et d'autre part sur le rôle des acteurs en matière de production de règles et de conventions qui peuvent indirectement faire évoluer les institutions structurelles et fondamentales. Il importe donc de se saisir de ces évolutions pour appréhender les performances d'une filière.

Si la première section de ce papier avait pour objectif d'étudier  
 Economie et Institutions – n°20-21 – 1er et 2e semestres 2014 197

les contours des institutions structurelles en considérant que ces institutions jouent un rôle non négligeable à la fois dans la définition du patrimoine aquacole et sur les performances globales de la filière, nous admettons à l'issue de la présentation de notre cadre conceptuel que ces institutions structurelles ne permettent pas de saisir l'ensemble du processus de patrimonialisation qui caractérise cette filière. Nous avons donc cherché à nous focaliser dans la suite de ce travail sur les institutions interprétatives.

### **3. Du patrimoine à la performance : zoom sur l'ostréiculture**

Une des pistes envisageables pour travailler sur les institutions interprétatives, dans le but de saisir avec finesse la diversité des enjeux patrimoniaux et le processus de mise en patrimoine, consiste en la collecte de données individuelles sur les pratiques et les représentations des acteurs de la filière aquacole. C'est la piste que nous avons retenue, dans la mesure où cet angle d'analyse nous permet de confronter effectivement les dimensions marchandes et non-marchandes de l'activité et d'approcher les dynamiques d'hybridation qui en découlent. Compte tenu de l'ampleur de la tâche, mais également des spécificités de chaque sous-filière au sein de l'aquaculture<sup>3</sup>, nous faisons le choix de nous concentrer ici sur une des composantes du secteur aquacole qu'est l'ostréiculture. Tout en ayant conscience des limites que notre choix méthodologique implique en termes de mise en perspective de l'analyse à l'échelle de cette filière fragmentée, celui-ci nous permet toutefois de produire une analyse exploratoire relativement poussée des liens entre patrimoine et performance.

#### **3.1. Méthode et données**

Dans le but de traiter les performances de la filière ostréicole par le prisme des pratiques productives et des représentations patrimoniales, nous avons opéré un nouveau resserrement analytique en nous intéressant au cas de l'ostréiculture dans le bassin d'Arcachon. Nous verrons que le choix de ce territoire se révèle particulièrement pertinent pour alimenter la réflexion sur une approche renouvelée de la performance. Pour tenter de comprendre les compromis productifs

---

<sup>3</sup> Pour rappel, l'analyse des institutions structurelles réalisée dans la première section a mis en lumière une nette différenciation entre les filières piscicoles et conchylicoles au sein de l'aquaculture, et a donc révélé l'impossibilité de développer à ce jour un dispositif institutionnel commun à la filière aquacole. Cette situation s'explique notamment par l'existence d'enjeux économiques et environnementaux profondément distincts entre, d'une part des activités productives piscicoles qui doivent faire face à des problématiques assez similaires à celles rencontrées par les filières d'élevage (alimentation, rejets dans le milieu, etc.), et d'autre part les activités conchylicoles qui sont fortement dépendantes de la qualité du milieu, faiblement impactant pour l'environnement.

et les représentations issus de la confrontation des dynamiques d'usage et de préservation de l'activité nous imbriquons différentes données et différentes échelles d'analyse.

Outre les sources d'empirie nous permettant d'alimenter l'analyse de la filière aquacole à l'échelle européenne, nous nous appuyons sur des données méso-économiques afin d'appréhender le fonctionnement et la dynamique de la filière ostréicole et de saisir les spécificités arcachonnaises. Ces données méso-économiques sont à la fois des données qualitatives issues d'un corpus documentaire et d'entretiens à dire d'expert.

Pour approcher plus directement les logiques d'action et de représentations individuelles, nous mobilisons les données issues d'une enquête par questionnaire soumise en face à face à 117 ostréiculteurs du Bassin d'Arcachon, au cours de l'été 2011. Le questionnaire avait vocation à identifier le positionnement des professionnels quant au caractère multifonctionnel de leur activité d'une part et à décrire les pratiques productives autrement dit les stratégies adoptées en termes de production d'autre part<sup>4</sup>. Ces données ont pu être complétées par des données de structure sur les exploitations (volume de production, chiffre d'affaires, surface d'exploitation, main d'œuvre, etc.) provenant du recensement ostréicole réalisé en 2010 par le Comité Régional de la Conchyliculture Arcachon Aquitaine (CRC-AA).

**Tableau 3 : Synthèse des matériaux empiriques mobilisés**

Type d'approche	Sources
<b>Analyse macroéconomique</b>	Rapports FAO Documents ministériels et de la commission européenne Données Amadeus Enquête à dire d'experts auprès des gestionnaires et professionnels Littérature et littérature grise
<b>Analyse méso-économique</b> Spécification des pratiques et articulation secteur/territoire	CNC / CIPA Agreste (premier recensement ostréicole 2001) CER, CRC-AA, Université de Bordeaux (tableau de bord 2009) Enquête à dire d'experts auprès des gestionnaires et professionnels Littérature et littérature grise
<b>Analyse micro-économique</b> Repérage et analyse des pratiques	Données CRC-AA issues du recensement ostréicole (n=117) 2010 Enquête par questionnaire auprès des ostréiculteurs (n=117) 2011

Afin d'ordonner l'ensemble des informations contenues dans la base, nous nous appuyons sur une analyse des correspondances multiples (ACM). Ce traitement nous conduit à mettre en évidence l'existence de proximités et de distances entre les pratiques des ostréiculteurs enquêtés, les caractéristiques personnelles et leurs représentations. Les informations collectées au cours de notre enquête et des entretiens à dire d'experts nous permettent par ailleurs d'ap-

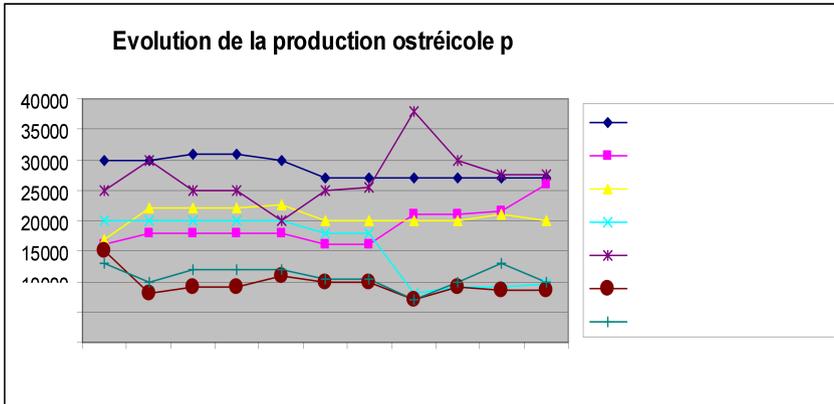
<sup>4</sup> Le questionnaire était constitué de 79 questions, dont 18 questions relatives aux représentations des ostréiculteurs et 61 questions sur les pratiques d'élevage et de commercialisation.

porter un certain nombre d'éléments d'ordre qualitatifs qui enrichissent la lecture réalisée par les méthodes de l'analyse factorielle.

### 3.2. Des logiques productives aux représentations patrimoniales : des facteurs de la diversité

#### *L'ostréiculture du bassin d'Arcachon : une activité à pérenniser*

Qu'il s'agisse du volume de production annuel – environ 10 000 tonnes – ou du nombre d'exploitations – aux alentours de 300 –, l'ostréiculture arcachonnaise ne représente que 8,5 % de l'ostréiculture nationale (source CNC, 2010).



Source : adapté de : <http://www.cnc-france.com>

En dépit d'une position en retrait au sein de la filière ostréicole française et d'un potentiel de développement relativement limité<sup>5</sup>, le caractère emblématique de cette activité sur le Bassin d'Arcachon incite toutefois à relativiser la faiblesse des performances économiques.

En effet, l'exploitation économique des huîtres existe sur le Bassin d'Arcachon depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle. Cette présence historique implique que l'ostréiculture arcachonnaise entretient un lien multiple et complexe à son territoire. Le Bassin d'Arcachon est un espace d'attractivité et d'intérêts écologiques variés qui participe au renom de l'ostréiculture locale. Dans le même temps, cette activité produit un bien traditionnel de qualité symbole d'une certaine image de marque, façonne les paysages et occupe une fonction de sentinelle du milieu en raison de la forte dépendance de l'activité à la qualité des eaux littorales. Pour ces diverses raisons, elle participe en retour à l'identité du Bassin et organise autour d'elle le développement d'activités de loisirs diversifiées allant de la visite du « Musée de l'huître » à la dégustation. L'ostréiculture arcachonnaise constitue à ce titre un vecteur d'attractivité touristique dont le potentiel n'est pas totale-

<sup>5</sup> Si le nombre d'exploitants ne cesse de baisser, le taux de chargement des parcs est quant à lui à son niveau maximum.

ment exploité<sup>6</sup> (SIBA, 2008). Cette référence au développement touristique atteste, dans une certaine mesure, du poids et de la teneur de la demande de patrimoine ostréicole. Le rapport au temps et à l'espace qui caractérise la production ostréicole arcachonnaise au-delà de ses dimensions économiques premières représente donc un volet non négligeable dans l'analyse des performances de la filière. Reconnaissant alors l'existence d'un patrimoine collectif, des stratégies visant à protéger/conservé ces spécificités se justifient.

Les questions de protection/conservation trouvent en outre une résonance particulière dans la mesure où le secteur ostréicole européen doit faire face, depuis le milieu des années 2000, à d'importantes perturbations occasionnées par la récurrence des épisodes de mortalités printanières et estivales. A l'issue de ces épisodes répétés, les stocks d'huîtres tendent à se réduire et la production a effectivement diminué de 30 à 40% entre 2009 et 2010. En réponse à ces événements, les ostréiculteurs envisagent des changements productifs pouvant remettre en cause l'image d'une production traditionnelle véhiculée par la filière sur ce territoire.

L'une de ces stratégies, qui introduit une rupture dans les techniques de production et entraîne une évolution radicale de l'identité de la filière et du produit, concerne le recours au naissain d'écloserie. Les écloséries, établissements qui parviennent à maîtriser en milieu artificiel la reproduction des coquillages, occupent une place grandissante dans le secteur<sup>7</sup>. Ces acteurs ont une influence significative d'une part sur l'évolution des pratiques des ostréiculteurs, d'autre part sur l'évolution des représentations de leur activité. Cette influence est d'autant plus significative que les écloséries mettent à la disposition des producteurs des huîtres stériles – huîtres triploïdes – qui modifient radicalement le cycle de production naturel des coquillages. Si ces huîtres triploïdes permettent aux exploitants ostréicoles d'accroître leur rentabilité<sup>8</sup>, elles peuvent induire une rupture par rapport aux attentes des consommateurs et restent un objet de controverses au sein de la filière.

### *Prégnance des logiques productives adaptatives*

Bien que le recours aux huîtres d'écloserie – voire aux huîtres triploïdes – constitue une tendance lourde au sein de la filière ostréicole arcachonnaise, elle n'est pas la seule voie possible d'adaptation

<sup>6</sup> SIBA (2008).

[http://www.siba-bassin-arcachon.fr/sites/siba/files/rapport\\_bva\\_final.pdf](http://www.siba-bassin-arcachon.fr/sites/siba/files/rapport_bva_final.pdf)

<sup>7</sup> Les écloséries sont présentes dans le secteur ostréicole depuis la fin des années 1990, mais leur poids s'est significativement accru avec les épisodes de mortalités.

<sup>8</sup> En effet, la stérilité du coquillage permet de réduire le stress occasionné lors de la période de production et garantit donc une croissance plus rapide. De surcroît, les huîtres triploïdes ne produisant pas de « lait » en période estivale, elles sont plus facilement commercialisables.

aux perturbations récentes. Afin de saisir les impacts de différents choix productifs sur l'appréhension des performances de la filière, nous avons étudié précisément les pratiques productives des ostréiculteurs et les représentations leur activité en termes de patrimoine.

Ce travail permet de questionner la diversité des logiques productives et leur stabilité. L'enquête réalisée en partenariat avec Comité Régional de la Conchyliculture Arcachon Aquitaine (CRC-AA) nous conduit à souligner le caractère relativement homogène en termes de performances économiques des exploitations locales et corrobore ainsi la vision d'une ostréiculture traditionnelle dominante supportée par de petites structures familiales. Les résultats d'une Analyse des Correspondances Multiples et d'une Classification Ascendante Hiérarchique réalisées sur les pratiques productives et les caractéristiques des exploitations mettent néanmoins en évidence la coexistence de différentes logiques productives (voir Rivaud, Cazals, 2012). Ces différentes logiques sont qualifiées de : i) logique *productiviste*, caractéristique d'une intensification des systèmes de production (recours au naissain d'écloserie, utilisation de l'huître triploïde, etc.) ; ii) logique *traditionnelle* reposant sur l'exploitation des capacités d'adaptations du milieu (ramassage d'huîtres sur les gisements naturels, par exemple) ; iii) logiques *adaptatives* marquées par la diversité des tentatives de réponses aux facteurs de déstabilisation (cf. Tableau 4) pour le détails de ces pratiques productives).

L'existence de trois logiques n'implique pas une égale répartition des acteurs au sein des différentes logiques. L'analyse des données réalisée sur les pratiques productives et les caractéristiques des exploitations invite au contraire à souligner la surreprésentation de la classe associée aux logiques adaptatives avec un effectif de 65, tandis que les effectifs représentatifs des logiques productivistes et traditionnelles sont respectivement de 27 et 18. La diversité des pratiques mais aussi l'importance des logiques adaptatives qui résultent du contexte d'incertitude radicale dans lequel se déroulent les activités productives, remettent en cause l'image de filières économiques reposant sur la coexistence de deux modèles productifs relativement antagoniques (modèle traditionnel versus modèle industriel), pour envisager une structuration autour d'un continuum de stratégies entre ces deux situations polaires. L'intérêt d'avoir identifié ces différentes logiques productives réside dans la mise en dialogue des pratiques et des représentations. Dès lors, nous avons tenté de comprendre dans quelles mesures les choix productifs pouvaient être en résonance – ou non – avec les images patrimoniales qu'ont les ostréiculteurs de leur activité.

En dépit des difficultés à saisir les représentations et tout en ayant conscience de l'aspect exploratoire de notre approche, nous avons identifié, pour la phase de collecte et de traitement des données, trois composantes des représentations : i) les représentations relatives à l'activité en tant que telle – définition pluridimensionnelle

et multifonctionnelle ; ii) les représentations sur les moyens de la préservation et de la valorisation de l'activité ; iii) les représentations sur les acteurs de la préservation et de la valorisation. A l'instar de l'analyse des logiques productives, nous mobilisons un traitement des données par une ACM.

Notre objectif étant de mettre en évidence les proximités entre « logiques productives et représentations », nous nous sommes appuyés sur l'appréhension des représentations présentée juste au-dessus, en trois composantes, afin de structurer l'étude statistique.

**Tableau 4 : Les principales pratiques productives ostréicoles sur la Bassin d'Arcachon**

Pratiques productives	Logiques d'hybridation	Logiques productives / principes de légitimité
Utilisation de naissain naturel Pratique de la prouque Absence d'utilisation d'huitres triploïdes Absence d'élevage en eau profonde	<b>Logiques de préservation &gt; aux logiques d'usage</b>  Dynamique productive qui se fonde sur des savoir-faire traditionnels et le maintien de la dépendance au milieu  Lien fort entre paysage et patrimoine de l'activité	<b>Logique traditionnelle</b>
Recours au naissain d'écloserie Utilisation d'huitres triploïdes Absence de prouque En faveur de l'implantation d'une écloserie dans le Bassin d'Arcachon	<b>Logiques d'usage &gt; aux logiques de préservation</b>  Dynamique productive qui se fonde sur des innovations de produits et procédés afin de réduire la dépendance au milieu et de s'inscrire dans un modèle d'économie d'échelle	<b>Logique productiviste</b>
Recours important au naissain d'écloserie Utilisation d'huitres triploïdes	<b>Logiques d'usage &gt; aux logiques de préservation</b>  Dynamique productive qui se fonde sur des innovations de produits et procédés afin de réduire la dépendance au milieu et de s'inscrire dans un modèle d'économie d'échelle	
Pratique de la prouque Introduction ponctuelle des huitres d'écloserie	<b>Indétermination entre logiques d'usage et de préservation</b>  Dynamique productive qui se fonde sur une adaptation au contexte tout en maintenant des liens aux savoir-faire traditionnels, à la qualité du milieu et aux paysages.  Adoption d'innovation de procédés dans les pratiques productives	<b>Logique adaptative</b>

*Adapté de Rivaud, Cazals, 2012*

La première ACM dont les résultats détaillés sont présentés

dans les tableaux 5 et 6 ci-dessous, permet d'établir des relations entre les logiques productives que nous avons décrites à grand trait et les représentations patrimoniales des ostréiculteurs par rapport à la nature de leur activité. La dialectique usage/conservation propre aux objets patrimoniaux est également introduite à travers la question de l'intérêt de la préservation de l'activité et ses justifications. Les différents résultats mettent en évidence une opposition entre d'une part une représentation de l'ostréiculture en tant qu'activité économique n'ayant pas besoin de faire l'objet de mesure de préservation particulière – au sens de « mise sous cloche » –, et d'autre part une vision plus traditionnelle de l'activité. Outre cette opposition entre une ostréiculture économique-centrée et une ostréiculture traditionnelle, les professionnels témoignent également de l'existence de diverses fonctions patrimoniales associées à leur activité. Le traitement des données rend compte d'une vision de l'ostréiculture en tant qu'indicateur de la qualité du milieu intrinsèquement liée au patrimoine naturel, qui doit être préservée en raison des dégradations de l'environnement, mais aussi d'une vision en lien avec la production d'un patrimoine paysager considéré comme un levier du tourisme local et qui doit faire l'objet de mesures de préservation en raison de la présence historique de l'ostréiculture sur le territoire. Il convient de noter que l'analyse de ces investigations ne révèle pas de clivage marquant entre les représentations des ostréiculteurs selon les logiques productives dans lesquelles ils sont inscrits. Ainsi, la représentation de l'ostréiculture en tant qu'indicateur de la qualité du milieu est partagée par les ostréiculteurs des logiques productivistes et par les ostréiculteurs des logiques traditionnelles. Cependant, pour ces derniers le patrimoine naturel est associé à une représentation en termes de patrimoine paysager, ce qui n'est pas le cas pour les ostréiculteurs productivistes. S'agissant des ostréiculteurs inscrits dans une logique adaptative, ceux-ci reconnaissent la dimension paysagère du patrimoine ostréicole, mais revendiquent également une vision économique globale de la filière ostréicole en prenant en compte ses potentialités touristiques.

**Tableau 5: Représentations relatives à l'ostréiculture (définition pluridimensionnelle et multifonctionnelle) : variables de l'ACM 1**

Variables et modalités	N	N=1	%
<b>1. Logique productive</b>			
adaptatif	117	65	55,5%
productiviste	117	34	29%
traditionnelle	117	18	15,5%
<b>2. Activité économique</b>			
activeco_non	117	81	69%
activeco_oui	117	36	31%
<b>3. Activité traditionnelle</b>			
activTrad_non	117	31	26,5%
activTrad_oui	117	86	73,5
<b>4. Indicateur de la qualité du milieu naturel</b>			
indicNat_non	117	46	39%
indicNat_oui	117	71	61%
<b>5. Activité indissociable du Bassin d'Arcachon</b>			
activIndis_non	117	42	36%
activIndis_oui	117	75	64%
<b>6. Patrimoine paysager</b>			
patPays_non	117	77	66%
patPays_oui	117	40	34%
<b>7. Levier du tourisme</b>			
levTourism_non	117	101	86%
levTourism_oui	117	16	14%
<b>8. Besoin de préservation de l'activité ostréicole</b>			
Pres_non	117	10	8,5%
Pres_oui	117	107	91,5%
<b>9. Raison : poids économique</b>			
Pres_Poidseco_non	117	101	86%
Pres_Poidseco_oui	117	16	34%
<b>10. Raison : présence historique</b>			
Pres_histo_non	117	91	78%
Pres_histo_oui	117	26	22%
<b>11. Raison : Difficultés actuelles de la filière</b>			
Pres_diffActiv_non	117	67	57%
Pres_DiffActiv_Pres_oui	117	50	43%
<b>12. Raison : encombrement du plan d'eau</b>			
Pres_encombr_non	117	69	59%
Pres_encombr_oui	117	48	41%
<b>13. Raison : dégradation du milieu</b>			
Pres_degra_non	117	65	55,5%
Pres_degra_oui	117	52	44,5%
<b>14. Raison : rôle en matière d'aménagement du territoire</b>			
Pres_roleAmen_non	117	104	89%
Pres_roleAmen_oui	117	13	11%

**Tableau 6 : Modalités contribuant à la formation des quatre premiers axes de l'ACM1**

	<b>Coordonnées négatives</b>	<b>Coordonnées positives</b>
<b>Axe 1 (13,13%)</b>	Activité économique_non (10,2) Activité traditionnelle_oui (6,8)	Activité économique_oui (23,0) Activité_traditionnelle_non (18,9) Activité indissociable du BA_non (5,1) Préservation_non (9,8) Préservation_historique_oui (5,8)
<b>Axe 2 (11,63%)</b>	Indicateur qualité milieu_non (16,6) Patrimoine paysager_oui (8,6) Lever du tourisme_oui (8,6) Préservation_non (4,6) Préservation_historique_oui (7,6) Préservation_dégradation_non (12,4)	Indicateur qualité milieu_oui (10,8) Patrimoine paysager_non (4,5) Préservation_dégardation_oui (15,5)
<b>Axe 3 (9,31%)</b>	<b>Logique traditionnelle (21,9)</b> Préservation_non (21,4) Préservation encombrement_non (6,1)	<b>Logique productiviste(7,0)</b> Préservation_encombrement_oui (8,8) Préservation_dégradation milieu_oui (4,2)
<b>Axe 4 (</b>	<b>Logique adaptative (6,2)</b> Indicateur qualité milieu_non (7,0) Activité indissociable du BA_oui (6,2) Lever tourisme_oui (9,8) Préservation_poids éco_oui (4,9) Préservation_difficulté_oui (3,7) Préservation_encombrement_non (6,3)	<b>Logique traditionnelle (6,8)</b> Indicateur qualité milieu_oui (4,5) Activité indissociable BA_non (11,0) Patrimoine paysager_oui (3,5) Préservation_non (3,6) Préservation_encombrement_oui (9,0)

*Contributions aux axes entre parenthèses*

Ces résultats se révèlent particulièrement intéressants dans la mesure où ils mettent en évidence le fait qu'il est difficile d'identifier une relation stable entre une vision patrimoniale – certes multiple – de l'ostréiculture et des logiques productives spécifiques. En outre, ils témoignent selon nous du fait que les frontières des institutions interprétatives sont régulièrement redéfinies par les acteurs en fonction de l'évolution des problèmes auxquels ils sont confrontés – typiquement par les épisodes de mortalités par exemple.

*Acteurs publics, acteurs privés : tous concernés par la protection de l'ostréiculture*

L'intégration des variables « moyens de la préservation et de la valorisation » dans la deuxième étape de l'étude statistique (cf. ACM2 Annexe 1) confirme la distinction ressortie de la première ACM. D'un côté, on retrouve une vision de l'ostréiculture en tant qu'activité traditionnelle s'opposant à tout mode de protection normatif et préférant des modalités de préservation de l'activité ayant trait au maintien et à la transmission des savoir-faire traditionnels. De l'autre côté

té, on identifie une vision économique-centrée qui envisage la préservation de l'activité par des mesures de communication autour du produit et de la profession, par la mise en place de signe officiel de qualité ou encore par le développement de normes. La prégnance du cadre réglementaire est donc diversement appréciée et attendue.

Lors de la troisième étape de l'étude statistique, les variables relatives aux représentations sur les acteurs de la préservation et de la valorisation de l'activité ostréicole sont plus spécifiquement regardées (cf. ACM3 Annexe 2). A l'inverse des deux ACM précédentes, nous notons qu'aucune des trois logiques productives ne contribue à la construction d'un axe. Les pratiques productives sont relativement éloignées des représentations sur le rôle des acteurs. En revanche les ostréiculteurs distinguent nettement le rôle de l'Etat, qui selon eux doit être responsable de la préservation de la qualité du milieu, et le rôle d'une instance telle que le parc naturel marin du Bassin d'Arcachon qui est perçu à la fois comme un acteur de la valorisation et de la préservation de l'activité ostréicole sur le territoire.

Si, au regard des évolutions actuelles de la filière, les professionnels sont quasiment unanimes sur la nécessité de préserver l'ostréiculture, ils ont une représentation très hétérogène de la mise en œuvre de cette nécessité. La préservation peut s'inscrire dans une logique purement marchande, mais aussi se croiser, voire s'hybrider avec les dimensions naturelles du patrimoine. Au-delà du caractère éclaté des conditions de préservation de l'ostréiculture dans le discours des exploitants, la mise en perspective des représentations et des pratiques semble illustrer les tensions entre les logiques marchandes et les logiques non marchandes internes à la filière ostréicole sur le Bassin d'Arcachon. Les représentations des acteurs quant au rôle de leur activité sur le territoire – fonction de témoin de la qualité du milieu naturel qu'occupe l'ostréiculture ou fonction d'aménagement paysager notamment – peuvent être contradictoires avec certaines des stratégies de repositionnement opérées au sein des exploitations – notamment avec la montée en puissance d'acteurs tels que les écloséries. Dès lors, nous soutenons l'idée que le changement de pratiques implique des reconfigurations des institutions patrimoniales qui peuvent aller à l'encontre de la vision qu'ont les professionnels de leur activité.

Ainsi la performance d'une entreprise envisagée dans ses simples dimensions économiques ne permet pas de rendre compte des dimensions patrimoniales associées à l'activité. Ces éléments d'analyse sont essentiels dans le cadre de la mise en œuvre des politiques d'aménagement du territoire. Les décideurs publics ont à prendre en considération cette dynamique de tension pour être en mesure de préserver les formes patrimoniales relatives à une filière économique en pleine restructuration, s'ils entendent protéger un certain nombre de dimensions identitaires liées à cette activité emblématique.

## **CONCLUSION**

Dans ce travail nous avons eu le projet de proposer une grille d'analyse permettant d'analyser les performances d'un secteur. Pour atteindre cet objectif il est apparu nécessaire d'une part d'aborder la performance dans une perspective élargie et d'autre part de se saisir de la délicate question de l'articulation entre performances sectorielle et performances individuelles. Il nous semble que l'analyse par le prisme de l'approche patrimoniale que nous proposons permet de prendre en compte ces deux contraintes. En effet, en insistant sur la diversité des objets susceptibles d'être reconnus comme patrimoine et des compromis entre logiques marchandes et logiques non marchandes, la question des performances de la filière se déplace du problème de la mesure des résultats économiques vers celui de la prise en compte des différentes composantes de la performance et de leurs déterminants institutionnels. En outre nous avons tenté de développer une analyse institutionnelle complète allant des institutions structurelles aux pratiques et aux représentations qui portent les institutions interprétatives.

D'une manière relativement exploratoire étant donné le caractère structurellement hétérogène de la filière aquacole, nous avons éprouvé cette grille de lecture en nous focalisant à l'échelle microéconomique sur l'ostréiculture du Bassin d'Arcachon. Si la prégnance des institutions structurelles ne peut être discutée, elle contribue principalement à contraindre les acteurs à reconnaître un patrimoine naturel défini par un dispositif réglementaire le plus souvent subi par les producteurs différenciés selon les espèces. En revanche, ces institutions patrimoniales structurelles ont peu d'impacts sur la préservation d'un patrimoine productif collectif à l'échelle territoriale et donc sur la prise en compte des performances socioéconomiques territoriales d'une activité productive. Sur cet aspect le focus réalisé sur l'ostréiculture du Bassin d'Arcachon met en évidence la coexistence de plusieurs logiques de production diversement justifiées par les ostréiculteurs. L'écart entre pratiques, règles et représentations n'est pas révélateur d'un dysfonctionnement mais plutôt de la réflexivité des acteurs sur les institutions vecteur de changement institutionnel. Si l'on accepte que les enjeux sous-jacents à l'analyse d'une filière ne sont pas de réunir les conditions de mise en œuvre d'une boîte à outils mais plutôt de décrypter la mécanique de tension entre les différentes logiques de préservation et d'usage qui se déploient à différentes échelles individuelles et/ ou collectives, la démarche analytique que nous proposons dans ce travail trouve tout son sens.

## Annexes

### Annexe 1 : ACM2 : Représentations relatives à l'ostréiculture et moyens de la préservation et de la valorisation de l'activité

**Tableau I : Variables supplémentaires de l'ACM 2**

Les variables constitutives de l'ACM 2 recouvrent variables de l'ACM 1 auxquelles s'ajoutent les 11 variables actives suivantes :

Variables et modalités	N	N=1	%
<b>1. Moyen de la préservation : norme</b>			
MPres_nome_non	117	71	61%
MPres_nome_oui	117	46	39%
<b>2. Moyen de la préservation : valorisation économique du produit</b>			
MPres_valo_non	117	96	82%
MPres_valo_oui	117	21	18%
<b>3. Moyen de la préservation : subvention</b>			
MPres_subv_non	117	103	88%
MPres_subv_oui	117	14	12%
<b>4. Moyen de la préservation : transmission des savoir-faire</b>			
MPres_tran_non	117	87	74%
MPres_tran_oui	117	30	26%
<b>5. Moyen de la préservation : sensibilisation du public</b>			
MPres_sensi_non	117	90	77%
MPres_sensi_oui	117	27	23%
<b>6. Moyen de la préservation : maintien des techniques de production traditionnelles</b>			
MPres_maintTrad_non	117	95	81%
MPres_maintTrad_oui	117	22	19%
<b>7. Moyen de la préservation : gestion concertée</b>			
MPres_gestConcert_non	117	87	74%
MPres_gestConcert_oui	117	30	26%
<b>8. Moyen de la valorisation : communication</b>			
MValo_Com_non	117	72	61,5%
MValo_Com_oui	117	45	38,5%
<b>9. Moyen de la valorisation : qualité du produit</b>			
MValo_Quali_non	117	36	31%
MValo_Quali_oui	117	81	69%
<b>10. Moyen de la valorisation : signe officiel de qualité</b>			
MValo_SignOf_non	117	80	68%
MValo_SignOf_oui	117	37	32%
<b>11. Moyen de la valorisation : mise en place de démarche pédagogique</b>			
MValo_Pedago_non	117	99	85%
MValo_Pedago_oui	117	18	15%

**Tableau II : Modalités contribuant à la formation des quatre premiers axes de l'ACM2**

*Contributions aux axes entre parenthèses*

	Coordonnées négatives	Coordonnées positives
<b>Axe 1</b> <b>(8,55%)</b>	Activité économique_oui (15,6) Activité_traditionnelle_non (11,3) Préservation_non (8,6)	Activité économique_non (6,9) Activité traditionnelle_oui (4,1) Préservation_historique_oui (8,6) Moyen de la préservation_transmission_oui (4,2) Moyen de la préservation_moyen tech. trad_oui (7,1)
<b>Axe 2</b> <b>(8,36%)</b>	Indicateur qualité milieu_oui (4,4) Préservation_dégradation_oui (7,9) Moyen de la préservation_gestion concertée_oui (7,1) Moyen de la préservation_communication_non (3,4)	Activité traditionnelle_non (3,1) Indicateur qualité milieu_non (6,8) Leverier_tourisme_oui (5,4) Préservation activité_non (6,7) Préservation_dégradation_non (6,4) Moyen de la valo_communication_oui (5,5) Moyen de la valo_qualité produit_non (6,6)
<b>Axe 3</b> <b>(7,01%)</b>	<b>Logique traditionnelle (7,8)</b> Activité_indispensable_non (3,5) Préservation_non (10,2) Moyen de la préservation_norme_non (6,4)	Leverier du tourisme_oui (3,6) Moyen de la préservation_norme_oui (9,8) Moyen de la préservation_sensibilisation_oui (5,0) Moyen de la valo_communication_oui (4,7) Moyen de la préservation_signe officiel_oui (3,3)
<b>Axe 4</b> <b>(6,47%)</b>	Indicateur qualité milieu_oui (3,5) Moyen de la préservation_sensibilisation_oui (15,5) Moyen de la valo_pédagogie_oui (12,0)	<b>Logique productiviste (5,0)</b> Préservation rôle aménagement_oui (9,5) Moyen de la préservation_transmission_oui (6,6) Moyen de la préservation_sensibilisation_non (4,7)

## **Annexe 2 : ACM 3 : Représentations relatives à l'ostréiculture et acteurs de la préservation et de la valorisation de l'activité**

### **Tableau I : Variables supplémentaires de l'ACM 3**

*Les variables constitutives de l'ACM 3 recouvrent variables de l'ACM 1 auxquelles s'ajoutent les 12 variables actives suivantes :*

<b>Variables et modalités</b>	<b>N</b>	<b>N=1</b>	<b>%</b>
<b>1. Acteur de la préservation : Etat</b>			
APres_Etat_non	117	66	56%
APres_Etat_oui	117	51	44%
<b>2. Acteur de la préservation : Collectivité territoriale</b>			
APres_ColTer_non	117	95	81%
APres_ColTer_oui	117	22	19%
<b>3. Acteur de la préservation : Parc Naturel Marin</b>			
APres_PNM_non	117	94	80%
APres_PNM_oui	117	23	20%
<b>4. Acteur de la préservation : Représentants professionnels</b>			
APres_RepProf_non	117	75	64%
APres_RepProf_oui	117	42	36%
<b>5. Acteur de la préservation : Association de l'environnement</b>			
APres_Asso_non	117	111	95%
APres_Asso_oui	117	6	5%
<b>6. Acteur de la préservation : Ostréiculteurs eux-mêmes</b>			
APres_Ostrei_non	117	57	49%
APres_Ostrei_oui	117	60	51%
<b>7. Acteur de la valorisation : Etat</b>			
AValo_Etat_non	117	103	88%
AValo_Etat_oui	117	14	92%
<b>8. Acteur de la valorisation : Collectivité Territoriale</b>			
AValo_ColTer_non	117	80	68%
AValo_ColTer_oui	117	37	32%
<b>9. Acteur de la valorisation : Parc Naturel Marin</b>			
AValo_PNM_non	117	104	89%
AValo_PNM_oui	117	13	11%
<b>10 Acteur de la valorisation : Représentants professionnels</b>			
AValo_RepProf_non	117	72	61,5%
AValo_RepProf_oui	117	45	38,5%
<b>11. Acteur de la valorisation : Professionnels du tourisme</b>			
AValo_Tourism_non	117	105	90%
AValo_Tourism_oui	117	12	10%
<b>12. Acteur de la valorisation : Ostréiculteurs eux-mêmes</b>			
AValo_ostrei_non	117	43	37%
AValo_ostrei_oui	117	74	63%

**Tableau II : Modalités contribuant à la formation des quatre premiers axes de l'ACM 3**

*Contributions aux axes entre parenthèses*

	Coordonnées négatives	Coordonnées positives
<b>Axe 1</b> (8,34%)	Activité économique_oui (13,8) Activité traditionnelle_non (12,6) Activité indissociable du BA_non (4,7) Préservation_non (10,4) Acteur de la valo_tourisme_oui (4,5)	Activité économique_non (6,1) Activité traditionnelle_oui (4,6) Préservation_historique_oui (7,8) Acteur de la préservation_Représentant Prof_oui (4,2)
<b>Axe 2</b> (7,98%)	Activité indissociable du BA_non (3,8) Patrimoine paysager_oui (4,8) Préservation activité_non (7,3) Préservation_historique_oui (3,1) Préservation_dégradation_non (4,1) Acteur préservation_Etat_non (4,3) Acteur préservation_PNM_oui (4,7) Acteur valo_PNM_oui (13,4)	Préservation_dégradation_oui (5,1) Acteur de la préservation_Etat_oui (5,5)
<b>Axe 3</b> (7,44%)	Acteur de la préservation_Etat_oui (3,3) Acteur de la préservation_Représentants Prof_non (5,3) Acteur de la préservation_association_oui (4,7) Acteur de la valo_Etat_oui (4,8) Acteur de la valo_Représentant prof_non (5,0) Acteur de la valo_ostréiculteurs_oui (8,0)	Acteur de la préservation_Coll Terr_oui (4,5) Acteur de la préservation_Représentant Prof_oui (9,5) Acteur de la valo_Coll Terr_oui (3,1) Acteur de la valo_Représentant Prof_oui (8,1) Acteur de la valo_ostréiculteurs_non (13,8)
<b>Axe 4</b> (7%)	Indicateur qualité milieu_non (5,3) Lever du tourisme_oui (4,1) Préservation_historique_oui (3,3) Préservation_difficultés activité_oui (4,4) Préservation encombrement plan d'eau_non (4,2) Préservation_dégradation milieu_non (7,7) Préservation_rôle aménagement_oui (3,5) Acteur de la valo_Etat_non (10,0)	Indicateur qualité milieu_oui (3,4) Préservation_difficultés activité_non (3,3) Préservation encombrement plan d'eau_oui (6,0) Préservation_dégradation milieu_oui (9,6) Acteur de la préservation_PNM_oui (7,2) Acteur de la préservation_association_oui (4,8)

## Bibliographie

Barrère C., Barthélémy D., Nieddu M., Vivien F-D. (éds.), 2005, *Réinventer le patrimoine. De la culture à l'économie, une nouvelle pensée du patrimoine ?*, Collection Gestion de la culture, L'Harmattan, 337 p.

Becattini G., 1992, « Le district marshallien: une notion socio-économique », in Benko G., Lipietz A. (Ed.), *Les régions qui gagnent - Districts et réseaux: les nouveaux paradigmes de la géographie économique*, Presses Universitaires de France, Paris, pp. 35-55.

Benhamou F., 2012, *Economie du patrimoine culturel*, Edition La Découverte, Paris.

Bessis F., 2009, « L'institution comme réalisation du collectif », *Tracès*, 2(17), pp. 73-87.

Cazals C., Sergent A., 2009, « Développement durable et patrimoine productif ligneux : une approche interdisciplinaire appliquée à la filière Bois-Papier en Aquitaine », Colloque ASRDLF, 6-8 juillet, Clermont-Ferrand.

Colletis G., Pecqueur B., 2005, « Révélation de ressources spécifiques et coordination située », *Revue Economie et Institutions*, n°6-7 1<sup>er</sup> et 2<sup>nd</sup> semestre, Numéro spécial « Proximités et institutions : nouveaux éclairages ».

Coriat B., 1994, « La théorie de la régulation. Origines, spécificités et perspectives », *Futur Antérieur*, Numéro Spécial « Ecole de la régulation et critique de la raison économique », pp 101-152.

Courlet C. et Pecqueur B.(1996), « Districts industriels, systèmes productifs localisés et développement. », in Abdelmalki L., Courlet C. (Éds.), *Les nouvelles logiques du développement*, L'Harmattan, Logiques Économiques, pp. 91-102.

Daly H., 1991, "Ecological Economics and Sustainable Development: from concept to policy", World Bank Environment Department, Divisional Working paper n°1991-24, Washington D.C., World Bank.

Economides, G., Egger, P.H., 2009, "The role of institutions in economic outcomes: editorial introduction", *European Journal of Political Economy*, n° 25, pp. 277-279.

Faber M., 2008, "How to be an ecological economist", *Ecological Economics*, n°66, pp 1-7.

Feldman MP. et Florida R., 1994, « The Geographic Sources of

Innovation: Technological Infrastructure and Product Innovation In the United States », *Annals of the Association of American Geographers*, Vol. 84, pp. 210-229.

Fossier A., Monnet E., 2009, « Les institutions mode d'emploi », *Tracès*, 2(17), pp 7-28.

Framian, B. V. (2009). Definition of data collection needs for aquaculture: Part 1. Review of the EU aquaculture sector and results of costs and earnings survey. FISH/2006/15-Lot 6. See [http://ec.europa.eu/fisheries/documentation/studies/data\\_collection/index\\_en.htm](http://ec.europa.eu/fisheries/documentation/studies/data_collection/index_en.htm).

François H., Hirczak M., Senil N., 2006, « Territoire et patrimoine : la co-construction d'une dynamique et de ses ressources », *Revue d'économie régionale et urbaine*, (5), pp 683-700.

Godard O., 1990, « Economie, mode de coordination et système de légitimité : analyse de la catégorie de patrimoine naturel », *Revue économique* 41(2), mars, pp 215-242.

Godard O., 2005, « Les trois courants complémentaires du champ de l'économie de l'environnement : une lecture systématique », *Cahier d'épistémologie*, n°332, septembre, 53 p.

Grefe X., 2003, *La Valorisation économique du patrimoine*, La documentation française, 383 p.

Greif A., Lenormand M., 2009, « Qu'est-ce que l'analyse institutionnelle ? », *Tracès*, 2(17), pp. 181-210.

Hishamunda N., Poulain F., Ridler N., 2011, *Analyse prospective du développement de l'aquaculture : la méthode Delphi*, FAO Document technique sur les pêches et l'aquaculture, n°521, Rome, FAO, 77 p.

Jones, C.I., Romer, P.M., 2009, "The new kaldor facts: ideas, institutions, population, and human capital", *American Economic Journal: Macroeconomics* n°2, pp. 224-245.

Kébir L., 2004, *Ressource et développement : une approche institutionnelle et territoriale*, Thèse de doctorat en Sciences économiques, réalisée à l'Université de Neuchâtel, Neuchâtel, p. 190.

Landel P.-A., 2004, *Invention de patrimoines et construction des territoires*, Actes du colloque « Ressource territoriale », Le Pradel, Mirabel, 11 p.

Maric M., 1996, « Egalité et équité, l'enjeu de la liberté. Amartya Sen face à John Rawls et à l'économie normative », *Revue française d'économie*, Vol. XI, n°3, pp. 95-125.

Meadows D.H., Meadows D.L., Jorgen R., Behrens W.W., 1972, *Halte à la croissance ? Enquête du Club de Rome. Rapport sur les li-*  
214 Economie et Institutions – n°20-21 – 1er et 2e semestres 2014

Navarette-Mier F., Sanz-Lazaro C, Marin A., 2010, "Does bivalve mollusc polyculture reduce marine finfish farming environmental impact", *Aquaculture*, vol. 306, Issues 1-4, pp. 101-107.

Nieddu, M., Garnier E. Bliard C., L'émergence d'une chimie doublement verte. *Revue d'économie industrielle*, 2010, no 4, p. 53-84.

North D., 1994, "Economic Performance Trough Time", *American Economic Review*, Vol. 84, n°3, pp. 359-368.

Pecqueur B., 2007, « L'économie territoriale : une autre analyse de la globalisation », *L'Economie Politique* 2007/1, n°33, pp 41-52.

Piedrahita R.H., 2003, "Reducing the potential environmental impact of tank aquaculture effluents through intensification recirculation", *Aquaculture*, vol. 226, Issues 1-4, pp. 35-44.

Postel N., 2007, « Hétérodoxie et institution », *Revue du MAUSS*, 2(30), pp. 83-116.

Rivaud A., Cazals C., 2012, « Pour une vision élargie des performances de la filière ostréicole à partir d'une approche en termes de patrimoine », *Développement durable et territoires* [En ligne], vol. 3, n°1.

Salais R., Storper M., 1993, *Les mondes de production : enquête sur l'identité économique de la France*, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, 467 p.

Sen A., 1987, *Ethique et économie et autres essais*, PUF, Paris, 1993, tr. Fr. de *On Ethic and Economics*, Blackweel Publishers, Oxford, 1991, 364 p.

Sen A., 1992, *Inequality Reexamined*, New-York: Russell Stage Foundation, 14., Harvard University Press, Cambirdge, 207 p.

Silver W., 1992, "Assessing environmental impacts on fishing aquaculture in marine waters", *Aquaculture*, pp. 67-79.

Théret B., 2000, « Institutions et Institutionnalismes. Vers une convergence intra et interdisciplinaire des conceptions de l'institution ? », *Recherche et régulation série EM 2000-1*, 25 p., [www.theorie-regulation.org](http://www.theorie-regulation.org)

Vecco M., 2007, *Economie du patrimoine monumental*, Economica, Paris, 245 p.